

## Fleurette ou la Petite Bouquetière des Alpes.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00328

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 524

**Description** : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Histoire de Fleurette, un modèle de vertu et d'altruisme. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

FLEURETTE ou la Petite Bouquetière des Alpes

IMAGERIE D'EPINAL, N° 524



La petite Marie est si fragile, si gracieuse quand, chaque matin, elle vient offrir sa corbeille de fleurs aux élégants baiguistes de Saint-Gervais, qu'elle lui son donne le prénom de Fleurette.



Aussi bonne que belle, Fleurette est la seule consolation de son pauvre grand-père paralysé. Comme elle le soigne à son loisir, comme elle est heureuse de lui montrer les pièces de monnaie qu'elle a reçues en retour de ses bouquets!



La petite bouquetière est souvent forcée de gravir le montagnard, jusqu'au sommet, pour y cueillir ses fleurs; mais elle a les petits oiseaux pour compagnons, car ils la connaissent et chantent avec elle.



Une dame étrangère offre à Fleurette de lui acheter une chèvre, si elle veut, noir et blanc, apporter une tasse de lait chaud à sa jeune fille qui souffre de la poitrine.



Voilà Fleurette bien heureuse d'avoir pour compagnie un petit chèvre, qui assiste autour d'elle, et lui donne chaque jour plusieurs tasses de lait, que lui achètent généralement les baiguistes de Saint-Gervais.



Fleurette aime les chèvres bien élevées; aussi s'est-elle habituée sa chèvre Blanchette à se jamais sortir de la maison sans aller faire quelques rambades à son pauvre grand-père.



« Ne pourrais-je pas atteler ma chèvre à mon charrette à bois... » s'est dit un jour la bonne Fleurette, et, avec l'aide d'un voisin, elle place son animal sur cette charrette et lui fait faire d'agréables promenades.



Blanchette sert de nourrice à un pauvre petit enfant qui vient de perdre sa mère; aussi le voit-elle recueillie de sa bonne action par les habitants de Saint-Gervais.



Le nourrisson de Blanchette devient le protégé de la jeune bouquetière dont la modeste industrie a permis au-delà de toute espérance. « Je serai la maman, pauvre petit orphelin... » lui dit-elle, en le berçant sur ses genoux.



Un gros chien s'étant approché du berceau de l'enfant, le chèvre prend la défense de son nourrisson et bondit par dessus le dessus dans le combat.



Fleurette est parvenue à faire l'acquisition d'une jolie maisonnette entourée d'un jardin. « Quel bonheur! dit-elle à son grand-père, voilà que nous pourrions prendre avec nous ce pauvre petit orphelin qui déjà est grand comme un ange... »



Dès que l'enfant sut marcher, sa petite mère adoptive le conduisit à Saint-Gervais. C'était plaisir de le voir offrir lui-même des fleurs aux élégants étrangers.



Le petit orphelin est à cheval sur le dos de sa nourrice. « Sur quel marchand donnerais-je, recommande Fleurette à la chèvre du lait, qui se garde bien de vaillier, comme elle en avait l'habitude.



« Au secours! au secours! s'écrie la jeune mère adoptive. « En jouant, l'enfant est tombé dans le torrent; mais déjà Blanchette s'est élancée... Bientôt elle le ramène au bout de ses cornes.



Plusieurs dames étrangères sont accourues; et l'enfant se voit ramené par elles de tant de caresses et de bonbons, qu'il est bien vite consolé.



Fleurette reçoit la dernière bénédiction de son pauvre grand-père, et lui promet en pleurant d'être toujours bonne et vaillante.

